

ICANN BULLETIN

Volume 1, Numéro 3, Décembre 2004

Prochains événements

Amsterdam
24-28 janvier 2005
RIPE 50

Dhaka, Bangladesh
6-13 février 2005
SANOG V

Kyoto, Japan
16-25 février 2005
APRICOT 2005
APNIC 19

Minneapolis, MN, USA
6-11 mars 2005
ITF 62

Mar del Plata, Argentine
4-8 avril 2005
RÉUNION de ICANN

Luxembourg
11-15 juillet 2005
RÉUNION de ICANN



Brussels
6 Rond Point Schuman, Bt. 5
B-1040 Brussels
BELGIUM
Tel. +32 2 234 7870
Fax +32 2 234 7848

Marina del Rey
4676 Admiralty Way, Suite 330
Marina del Rey, CA 90292
USA
Tel. +1 310 823 9358
Fax +1 310 823 8649

www.icann.org
icann@icann.org

Réunion du Cap



AfriNIC, Développement positif en Afrique *par Adiel A. Akplogan, PDG AfriNIC*

AfriNIC, le nouveau registre pour les adresses IP pour l'Afrique, mis en place à l'initiative des fournisseurs de services Internet africains et des participants à l'Internet, constituera le cinquième registre Internet régional au monde (après RIPE NCC en Europe, ARIN en Amérique du Nord, APNIC en Asie et Pacifique et LACNIC en Amérique latine). Cette initiative est considérée être une étape importante pour le continent, qui entend ainsi créer un environnement favorable au développement de l'Internet en Afrique.

Le plus souvent, lorsqu'on mentionne le développement de l'Internet, l'on se réfère au développement de son infrastructure. L'établissement d'un registre Internet régional constitue une partie de cet aspect. Les Africains sont en mesure de gérer les ressources cruciales à l'infrastructure de l'Internet, d'obtenir les résultats économiques

associés et assurer l'omniprésence de l'Internet. La gestion de ces ressources signifie en outre que la région est capable de définir ses propres politiques y afférentes et de rendre le processus d'attribution plus proche de ses réalités locales. Mais surtout, elle est en mesure de fournir des services de proximité tels que la formation des fournisseurs de services Internet et des participants sur le continent.

AfriNIC a réalisé de grands progrès vers son objectif d'établissement d'un processus transparent et complet de gestion de ces ressources en Afrique. Aujourd'hui, tout le monde peut participer au processus de développement des politiques et exprimer ses opinions. La création de cet environnement ouvert sur notre continent ouvre la porte aux participants désireux de discuter et résoudre certains de leurs problèmes liés à la gestion technique de l'Internet.

Nous sommes heureux de voir que ICANN a pris note de l'engagement sérieux de notre collectivité pour avoir une voix au forum international des ressources en adressage. En nous accordant sa reconnaissance provisoire, elle nous donne la légitimité dont nous avons besoin pour poursuivre notre programme de transition conjointement

avec les RIR déjà en place qui servent la région africaine par le biais de la coordination de l'Organisation des ressources de numérotation (NRO – www.nro.net).

L'établissement d'AfriNIC et son accréditation provisoire peuvent aussi être considérés représenter une étape dans l'internationalisation des fonctions de ICANN et de l'IANA, particulièrement vis à vis de certaines parties du monde telles que l'Afrique, où le manque d'information et d'interlocuteurs est ainsi comblé. Par ailleurs, le fait que quatre pays de la région (Afrique du Sud, Égypte, Ghana et l'Île Maurice) aient groupé leurs efforts pour créer cette grande ressource régionale augure favorablement pour l'intégration régionale. Ceci montre en outre que la région, en tant que participant à la société de l'information, prend très au sérieux son implication dans ICANN et dans toutes les autres organisations de gouvernance de l'Internet.

L'Académie Africaine des Langues

[African Language Academy]

Par Adama Samassekou, Président de l'Académie Africaine des Langues, Président du Prepcom de la phase de Genève du SMSI

L'Académie Africaine des Langues (ACALAN) dont la Présidence provisoire a été installée le 8 septembre 2001, est une institution scientifique spécialisée de l'Union Africaine en construction, dont la décision de création a été prise par le Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'OUA à Lusaka (Zambie) en juillet 2001. Elle a son siège à Bamako en République du Mali.

Elle vise à valoriser les langues africaines en vue de promouvoir leur usage, et de faciliter les échanges culturels et socio-économiques entre

(ACALAN Suite à la page 2)



Dans cette colonne, le Dr Paul Twomey, Président Directeur Général de ICANN, présentera régulièrement ses vues sur les questions les plus récentes ayant trait à ICANN et au DNS – Système des noms de domaines – de l'Internet. (Voir page 3)

ICANN annonce ses deux premières réunions en 2005

ICANN est heureuse d'annoncer qu'elle a accepté les propositions pour accueillir les deux premières réunions de ICANN en 2005. La réunion du printemps aura lieu sous l'égide de la CABASE (Chambre argentine des banques de données et services en ligne) du 4 au 8 avril 2005 à Mar del Plata, en Argentine. Le Département des médias et télécommunications du Premier ministre du Luxembourg et la Fondation Restena accueilleront la réunion de ICANN du 11 au 15 juillet 2005 qui aura lieu au Luxembourg. ICANN anticipe avec plaisir l'opportunité d'accueillir les communautés Internet locales à ses prochaines réunions.

les Etats africains et contribuer ainsi à la réalisation de l'Union Africaine.

Au niveau continental, l'ACALAN est la plus haute instance pour insuffler des idées, traduire les décisions en matière de politique linguistique en plans d'actions réalisables, élaborer et mettre en œuvre des politiques linguistiques plus cohérentes, plus harmonisées et plus consensuelles.

Le Rapport Final adopté par la réunion des Experts Gouvernementaux organisée par le Secrétaire Général de l'Organisation de l'Union Africaine (maintenant Union Africaine), les 5-6 et 7 février 2002 à Addis Ababa en Ethiopie, assigne à l'Académie Africaine des Langues, entre autres objectifs:

- la promotion des langues africaines
- la promotion des langues transfrontalières véhiculaires
- le renforcement de la coopération linguistique entre les Etats africains
- l'analyse de la politique des langues en Afrique
- l'utilisation des langues africaines en tant que

facteurs d'intégration, de solidarité, de respect des valeurs et de compréhension mutuelle pour le progrès et la prévention des conflits.

Le lancement officiel de l'ACALAN par l'Union Africaine est prévu en 2005, mais l'équipe actuelle de la Présidence de l'Académie est à pied d'œuvre pour la réalisation de plusieurs grands chantiers : la mise en œuvre du Plan d'Action Linguistique de l'Afrique, adopté en 1986 ; la co-organisation avec l'UNESCO, l'AIF, l'ICANN et d'autres partenaires d'une Conférence Thématique dans le cadre du SMSI « Diversité Culturelle et Multilinguisme dans le Cyberspace » en mai 2005 ; l'Année des Langues Africaines en 2006...

Ainsi, une plus grande utilisation des langues africaines dans tous les domaines de la vie publique facilitera une plus grande implication des populations dans le processus de développement et garantira la promotion d'une culture scientifique et démocratique en Afrique.

(www.acalan.org)

Les langues africaines et la Société de l'Information

Maxime Z. Somé, Ph.D., Editor, Recherche sur les Langues, Littératures et Civilisations d'Afrique

L'Afrique semble se singulariser par un certain nombre de particularités (IDH, absence d'infrastructures, mosaïque linguistique,...) Si la question des langues retient l'attention, il faudrait clairement réfléchir à leur place dans la société de l'information qui se met en place. Les langues sont les produits des cultures et elles sont des outils privilégiés de ces mêmes cultures. Alors le respect des cultures impose le respect et la promotion des langues. Concrètement, tout doit être fait pour assurer la présence des langues africaines sur la toile mondiale. Avant de mettre en place une industrie des langues, il conviendrait d'avoir une analyse fine de la géographie des langues en Afrique. En excluant les langues introduites (l'arabe, les langues européennes – l'afrikaans, le français, l'espagnol, le malgache, le portugais) les langues sont réparties en 4 superfamilles (phylums). Selon la dernière étude de Bernd Heine & Derek Nurse, l'Afrique contiendrait environ 2035 langues- 1/3 des langues du monde- réparties en quatre superfamilles :

- Le phylum NIGER-CONGO : 1436 langues localisées à l'Ouest, au centre, à l'Est et au Sud. Cette superfamille a 360 millions de locuteurs. Elle comprend notamment les langues suivantes : wolof, peulh, manding (bambara, jula,...), mooré, akan, yoruba, igbo, sango, bantou (ganda, gikuyu, kongo, lingala, luba-kasai, luyia, sotho, rundi, shona, swahili, xhosa, zulu,...).
- Le phylum NILO-SAHARIEN : 196 langues localisées au Sahara et à l'Est (Algérie, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Égypte, Érythrée, Éthiopie, Kenya, Libye, Mali, Niger, Nigeria, Ouganda, RCA, RDC, Soudan, Tchad). Cette superfamille regroupe 31,5 millions de locuteurs autour des langues suivantes notamment : songay, maban, fur,...
- Le phylum AFRO-ASIATIQUE : 371 langues localisées au Nord, à l'Ouest et à l'Est (Algérie, Burkina Faso, Djibouti, Libye, Mali, Niger, Nigeria, Soudan, Tchad...). Les sources ne sont pas très fiables, toutefois on peut estimer que cette superfamille contient environ 72 millions de locuteurs. On peut signaler les langues suivantes : hausa, bole, bedawi, dzi, berbère (tamazight, kabyle, tamasheq,..) afar,

Réunion annuelle de 2004 de ICANN au Cap

La réunion annuelle de 2004 de ICANN aura lieu du 1er au 5 décembre au Cap, en Afrique du Sud. La participation aux réunions est gratuite et ouverte à toute personne intéressée. ICANN encourage une grande participation à son processus ascendant de développement de consensus. Vous pouvez participer à ces réunions en personne, par le biais de la diffusion sur le Web et des possibilités de participation à distance, et/ou en vous inscrivant à l'une des listes de diffusion ayant trait à ICANN.

UniForum S.A., qui animera les réunions, fournit un site Web local, qui diffusera des informations concernant la région, la conférence et les hôtels locaux. Les réunions auront lieu au Centre de conférence international du Cap.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site <http://www.icanncapetown.co.za/>.



Le Cap, Afrique du Sud

- Le phylum KHOISAN : 35 langues localisées dans les parties australe et orientale du continent (Angola, Zambie, Botswana, Namibie, Afrique du Sud, ... Ce sont les langues hottentotes.

Dans cette mosaïque linguistique, les langues ont développé leur propre dynamique, ce qui a créé un multilinguisme avec deux cas de figures possibles : l'existence des langues transfrontalières comme, le bambara, le peulh, le swahili, ... ou une langue qui s'impose quasiment au niveau d'un pays (le sango en RCA, le wolof au Sénégal, le bambara au Mali, le swahili dans plusieurs pays d'Afrique australe). La société de l'information qui se construit peut tenir compte de la vitalité des langues d'Afrique pour assurer une véritable diversité culturelle.

LA COLONNE DU PDG

par Dr Paul Twomey, Président-directeur général de ICANN

Au cours de cette année, le personnel de ICANN et moi-même sommes allés en Afrique en de nombreuses occasions, accompagnés par des membres du Conseil d'Administration de ICANN. À chacune de ces visites, j'ai été impressionné par la vaste expertise sur les questions liées au système des noms de domaines et à l'importance des identificateurs dont dépendent tous les utilisateurs de l'Internet. Il est évident que les organismes des secteurs public et privé africains, ainsi que les gouvernements, la société civile, les experts commerciaux et techniques, commencent à jouer des rôles majeurs dans la technologie de l'information et l'espace Internet.

Parmi les ccTLD qui ont rejoint l'Organisation de Soutien aux noms de codes des pays (ccNSO) de ICANN, les ccTLD de la région africaine sont au nombre de 11 et AfriNIC est en voie d'être totalement reconnu par ICANN au titre de cinquième Registre Internet régional (RIR).

Au cours de cette année, le personnel de ICANN a participé à de nombreuses réunions ayant trait à l'Internet ; il a apporté sa contribution au Sommet mondial sur la Société de l'information (WSIS) et a délibéré sur des questions spécifiquement liées au Système des noms de domaines. Le niveau d'activité et d'intérêt s'est considérablement accru dans la région et ICANN a récemment lancé un appel à elle pour lui fournir des informations sur ses modalités et sur l'emplacement d'une présence à l'échelon régional.

La réunion du Cap est la quatrième que ICANN tient dans la région – les réunions précédentes ont eu lieu en Égypte (2000), au Ghana (2002), en Tunisie (2003) et maintenant en Afrique du Sud (2004).

J'aimerais offrir mes remerciements à Adiel A. Akplogan, à Adama Samassekou et à Maxime Z. Somé pour leurs excellents articles et contributions à ce bulletin. J'espère que la réunion prochaine au Cap permettra à nouveau à la communauté de ICANN de faire part de ses connaissances et aux participants de la région de faire part à ICANN de leur expertise et de leurs connaissances.

C'est avec plaisir que je vous y accueillerai.

Mouhamet Diop, Membre du Conseil d'administration de ICANN

Mouhamet Diop est président de l'Association sénégalaise pour la technologie de l'information (SITSA) et membre de l'Alliance mondiale pour la technologie et les services d'information (WITSA), alliance de niveau mondial (<http://www.witsa.org>).

Il est PDG de NEXT S.A., société de conseil novatrice au Sénégal (Afrique de l'Ouest).

Avant de rejoindre NEXT S.A., il a travaillé pour SONATEL (Société nationale sénégalaise des télécommunications) de 1993 à 2001. Il y a assumé les fonctions de Chef des réseaux de données et a construit le réseau basé sur IP le plus important d'Afrique de l'Ouest.

Il a une licence ès sciences en physique et chimie de l'université Cheikh Anta Diop et un doctorat en science informatique, « Parallélisme et systèmes distribués » de l'université de Rennes (IFSIC).

Il a en outre une maîtrise en finance de l'ESSEC (École supérieure des sciences économiques et commerciales) de Cergy, en France, obtenue en 1993.

Il est diplômé de l'ENST de Bretagne en ingénierie des télécommunications, « Science informatique et réseautage ». Il est également ingénieur diplômé de l'ESMT Dakar, diplôme obtenu avec les plus hautes distinctions en 1990.

Mouhamet Diop est secrétaire permanent de l'ISOC, chapitre du Sénégal.

Par ailleurs, il est expert ITU et ONUDI pour le développement des télécommunications et de la technologie de la communication et de l'information dans les pays en voie de développement.

Il participe au processus Afrinic pour l'établissement d'un nouveau RIR, et au comité IDN.

Njeri Rionge, Membre du Conseil d'administration de ICANN

Points saillants de sa carrière :

- J'ai largement contribué à l'introduction des concepts d'Internet chez un grand nombre d'utilisateurs commerciaux et individuels au cours de mes sept (7) ans dans l'industrie, où j'ai créé un marché spécialisé pour mes employeurs précédents.
- Pour Inter-Connect Ltd, j'ai augmenté les ventes de 500 % par an pendant deux ans, soit 23 fois, presque 5 fois la cible de la société et ses ventes antérieures, avant de partir et d'établir Wananchi Online Ltd, en tant que sa co-fondatrice.
- J'ai contribué à élargir le marché Internet au niveau des services Internet abordables pour le Mwanachi, en diminuant les prix de 72 000 Ksh à 12 000 Ksh.
- J'ai lancé une série de programmes éducatifs sur l'Internet à la chaîne de télévision KTN, dans le cadre de nos efforts pour rendre les services Internet disponibles aux Kényans et pour augmenter l'e-commerce dans un avenir proche
- Mon expérience est basée sur une perspective locale et internationale, étant donné que j'ai travaillé dans des sociétés internationales situées aux États-Unis, en Amérique du Nord et en Europe.
- J'ai encouragé la promotion des arts africains sur les marchés américains de seize états par le biais de la Black Expo Conférence.

Njeri a participé à des présentations, conférences et ateliers pour Venture Capital in Africa, pour l'ACT 2000 ICT in Emerging Markets (marchés en voie de développement), pour All African Business Women E-Commerce au Kenya, pour l'African Business Forum Service Industry in Africa An Internet Industry Perspective, pour Kenya Internet Society Digital Divide Africa, pour World Summit Digital Africa Focus on Emerging Markets, conférence visant les perspectives et entreprises en télécommunications prévue pour le début de l'année prochaine.

Domaines d'enthousiasme, d'intérêt et formation : Predictive Index (PI), moyen/méthode pour l'établissement de la cartographie de l'emploi, en d'autres termes, la détermination de l'emploi correct pour une personne/un profil ; Lead Auditor (ISO 9001 :2000), audits des systèmes commerciaux et gouvernance d'entreprises ; ces aspects sont les outils de gestion les plus efficaces pour tout cadre exécutif de gestion.



Mouhamet Diop

Mouhamet Diop représente le secteur privé africain au sein du bureau de Bamako pour la préparation du Sommet mondial sur la société de l'information (WSIS). Il est également le représentant du secteur privé dans la « Commission d'étude » sénégalaise pour le WSIS.



Njeri Rionge

Njeri Rionge est co-fondatrice et PDG de Wananchi Online Limited (www.wananchi.com), un fournisseur de solutions de communications IP de pointe. Affiliations professionnelles : American Business Association (ABA), Organisation of Women in International Trade (OWIT), All African Business Women (AABA), Kenya Woman Finance Trust (KWFT), Urukundo Investments (co-fondateur et ex l'information (WSIS).

ICANN AT-LARGE *par Denise Michel, Directeur administratif*

Pour donner aux utilisateurs mondiaux de l'Internet une voix plus forte sur le développement de l'Internet, un nouveau mécanisme a été créé l'année dernière pour permettre la participation des utilisateurs individuels dans « ICANN At-Large ». Tout groupe (qu'il s'agisse d'organisations déjà existantes ou nouvellement créées dans ce but) qui permet la participation informée des utilisateurs individuels de l'Internet aux questions traitées par ICANN peut demander la certification en tant que « Structure At-Large ». Les groupes intéressés remplissent un court formulaire de demande, qu'ils soumettent au Comité Consultatif At-Large (ALAC) de ICANN ; les groupes qui satisfont les conditions minimales reçoivent la certification de participation At-Large.

At-Large apporte une contribution capitale aux travaux de ICANN en ce qui concerne les directives sur la façon de mettre en œuvre les noms de domaines internationalisés (utilisation de caractères autres que ASCII pour permettre des noms de domaines en « langues locales »), ainsi que sur l'introduction de nouveaux domaines de premier niveau supplémentaires (par exemple, .info, .name, .museum, etc.) – pour ne citer que deux aspects importants pour les utilisateurs.

Les groupes d'utilisateurs situés en Afrique sont encouragés à obtenir cette certification. La participation africaine dans le groupe At-Large est en augmentation. La Société Internet marocaine (basée au Maroc), Anais.AC (basée au Cameroun), la Société Internet Soudanaise (basée au Soudan) et la Société Internet congolaise (DRC) ont été certifiées Structures At-Large. Diverses organisations situées en Afrique et de par le monde ont exprimé leur intérêt à participer dans ICANN à titre de communauté At-Large, y compris des groupes de réseautage locaux, des sociétés professionnelles, des groupes pour la protection des consommateurs et des organismes académiques. La certification est gratuite et facile ; elle s'effectue par courrier électronique. Pour de plus amples renseignements et pour obtenir le formulaire de demande ALS, visitez <http://www.alac.icann.org/applications/>.

A ce jour, quatorze groupes supplémentaires ont été certifiés "Structures At-Large" dans les quatre autres zones géographiques.

- Società Internet (basée en Italie ; région européenne)
- Arab Knowledge Management Society (basée en Jordanie ; région Asie/Australie/Pacifique)
- Alfa-Redi (basée au Pérou ; région Amérique latine/Îles Caraïbes)
- FITUG (basée en Allemagne, région européenne)
- Internet Society Luxembourg A.S.B.L. (basée au Luxembourg ; région européenne)
- Internet Society Bulgaria (basée en Bulgarie ; région européenne)
- Internet Society - Finland (basée en Finlande ; région européenne)
- Chapitre catalan de la société Internet - (basé en Espagne ; région européenne)
- Asociación Costarricense de Derecho Informático (basée à Costa Rica ; région Amérique latine/Îles Caraïbes)
- Internet Society Vasudhay Kutumbhkum (basée en Inde ; région Asie/Australie/Pacifique)
- ISOC Taiwan Chapter (basé à Taïwan ; région Asie/Australie/Pacifique)
- At Large@China (basée en Chine ; région Asie/Australie/Pacifique) ; et

- National Information Infrastructure Enterprise Promotion Association (basée à Taïwan ; région Asie/Australie/Pacifique)
- Internet Users Network (basé au Japon ; région Asie/Australie/Pacifique).

Les groupes certifiés sont totalement indépendants de ICANN. La certification « Structure At-Large » reconnaît simplement que le groupe satisfait aux critères de ICANN en termes de participation des utilisateurs individuels d'Internet dans les activités de ICANN et en termes de promotion de la compréhension et de la participation personnelles dans ICANN. La certification « Structure At-Large » donne aux groupes :

- Un rôle reconnu dans l'établissement des politiques Internet sur les questions concernant les utilisateurs à la base d'Internet ;
- L'accès rapide et facile à l'information directe sur les événements et débats de ICANN ;
- Des possibilités d'offrir les ressources éducatives et les développements au sein de ICANN à leurs membres ;
- La possibilité d'interagir avec d'autres groupes de la même région et/ou ayant des intérêts communs ;
- Une représentation au sein de ICANN aux niveaux régional et international ;
- La possibilité pour les membres du groupe de faire partie des organes décisionnels régionaux et internationaux de ICANN ;
- Une page Web gratuite et autres mécanismes Internet, à titre de soutien à leurs travaux ; et
- Des opportunités de recevoir des subventions pour soutenir certaines activités du groupe.

Les organisations At-Large de ICANN ont utilisé des subventions pour financer le déplacement des dirigeants des communautés d'utilisateurs individuels africains à la conférence de ICANN de Carthage en 2003. Ces derniers ont participé à des ateliers sur la conception, le fonctionnement, la coordination et la gouvernance d'Internet et ont rencontré des leaders techniques, commerciaux, civils et gouvernementaux, ainsi que des experts d'Internet et des dirigeants d'autres communautés Internet africaines.

La réunion de ICANN au Cap en décembre 2004 comprendra une réunion At-Large regroupant les utilisateurs finaux de la région africaine, ainsi que des discussions sur les politiques et des ateliers portant sur les questions intéressant la communauté At-Large, y compris un atelier sur le Sommet mondial pour la Société de l'information (SMSI) et un atelier sur les noms de domaines internationalisés (IDN). Tous ces événements sont gratuits et ouverts au public ; les personnes intéressées sont encouragées à y participer.

Pour aider à l'organisation de At-Large et pour collaborer avec les structures At-Large en ce qui concerne les conseils à fournir à ICANN sur les questions intéressant les utilisateurs finaux, ICANN a créé l'année dernière le Comité Consultatif At-Large (ALAC), qui compte 15 membres. Les membres actuels de l'ALAC en provenance d'Afrique sont Pierre Dandjinou (basé au Bénin), Clément Dzidonu (basé au Ghana) et Sunday Folayan (basé au Nigeria). Ils peuvent être joints par courrier électronique committee@alac.icann.org.

Pour de plus amples renseignements sur At-Large, visitez le site web de ICANN At-Large www.alac.icann.org. Envoyez vos questions ou commentaires sur At-Large par courrier électronique à

Envoyez vos commentaires ou demandes d'inscription à :
newsletter@icann.org